

Guénange

Danse sportive : le second Grand Prix à guichets fermés

Quarante-huit couples internationaux en compétition, près de quatre cents entrées pré réservées, une salle Neruda méconnaissable dans ses habits de lumière... L'association 50 Nuances de danses a réussi son pari de remettre un Grand Prix de danse sportive au goût du jour en Moselle.

Par C. F. - Hier à 05:02

|| Vu 78 fois



Tenues de soirée et pas assurés : la compétition de haut vol a réuni les meilleurs danseurs amateurs du continent jusque tard dans la nuit. Photo RL /Philippe NEU

Salle Pablo-Neruda, samedi, 16 h. Les lieux sont méconnaissables : le rideau du fond a été remis pour agrandir l'espace disponible, la salle a gagné une régie d'éclairage dernier cri. Des dizaines de tables courent autour de la salle. Au centre, le parquet briqué de près est occupé par une vague de danseurs en tenue de gala : les femmes vont virevolter leurs robes longues à strass ; les hommes portent le costume queue-de-pie. Les ports de têtes sont majestueux, les pas millimétrés. Les valse rapides succèdent aux valse lentes ; un tango chasse un quickstep.

48 couples

Le public ne sait plus ou donner du regard. La compétition est de haut vol : elle réunit la crème des danseurs sportifs européens. Certains sont venus en voisins, d'autres d'Italie ou du Portugal où la discipline connaît un engouement surprenant. Beaucoup se connaissent, se croisent dans les grands concours organisés sur le continent.

Pour la seconde année consécutive, le Grand Prix de danse de Moselle coche toutes les cases. « Quarante-huit couples, c'est inouï ! Nous sommes très contents. C'est une récompense, car l'organisation a demandé un travail énorme », pétille Béatrice Gonzalez.

La professeur de danse nord mosellane à l'origine de cette incroyable aventure avec son association 50 Nuances de danses est au four et au moulin en ce samedi de novembre. Sollicitée à tous les instants, elle est aussi de la compétition avec son époux Michel.



Au total, 48 couples ont participé. Photo RL /Philippe NEU

Une armée de volontaires

En coulisses, une armée de volontaires, tous passionnés de danse, veille à ce que compétiteurs et public ne manquent de rien. « On accueille les gens ; on les place. Et on profite du spectacle ! », admet Fred.

À 44 ans, jambes interminables, taille de guêpe, cette habitante de Maizières est tombée dans les filets de 50 Nuances de danses il y a peu. « J'ai toujours aimé danser. Récemment, j'ai voulu m'y remettre et entraîner mon mari ». C'est à Bousse qu'elle s'est remise aux pas. Cette année, elle a levé le doigt pour donner un coup de main sur l'événement et voir les couples à l'œuvre. « C'est féérique, il n'y a pas d'autre mot... »